

Avant-propos

A une échelle globale, une partie importante de la production alimentaire provient de plus de 500 millions d'exploitations agricoles familiales. Du fait de leur importance et des difficultés de toutes sortes auxquelles fait face la majorité de ces exploitations, principalement dans le monde tropical, les Nations Unies ont déclaré l'année 2014, « Année internationale de l'agriculture familiale » (AIAF).

Au Brésil, la production alimentaire de base provient en grande partie d'une myriade de petites exploitations qui ont des caractéristiques très diverses. Le pays présente, de par son étendue, une très grande variété de combinaisons de climats et de sols. Il présente aussi une grande diversité ethnique, culturelle et économique, découlant de l'histoire de son peuple ainsi que des grands flux migratoires. Devant cette complexité, il existe divers types d'agriculture à petite échelle utilisant différentes quantités et intensités de technologies et d'intrants. Parmi les principaux produits liés à la sécurité alimentaire au Brésil, les exploitations familiales assurent la production de 87 % du manioc, 70 % des haricots, 46 % du maïs, 34 % du riz, 58 % du lait, 50 % des poulets et 50 % de l'élevage du porc. Paradoxalement, il existe des régions très pauvres, principalement au Nord et Nordeste du pays, dans lesquelles les petits producteurs vivent au-dessous du seuil de pauvreté, sans accès aux technologies de production.

L'Embrapa (Entreprise Brésilienne de Recherche Agricole), liée au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement, a été créée en 1973, avec pour mission de « fournir des solutions de recherche, de développement et d'innovation pour un développement durable agricole, au bénéfice de la société brésilienne ». La coopération internationale de l'Embrapa se fait surtout au travers d'un programme dédié à l'échange de connaissances au moyen des laboratoires virtuels à l'extérieur (Labex) qui existent aujourd'hui aux États Unis, en Europe (France), en Corée et en Chine.

Le Labex Europe est basé à Montpellier et hébergé par Agropolis International, permettant ainsi des liens forts avec d'autres partenaires français — Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), Institut de recherche pour le développement (IRD), Institut National de la Recherche Agronomique (Inra), Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), universités — et avec d'autres organisations européennes ou mondiales comme le Consortium du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR).

Des programmes spécifiques de recherche, conduits avec des partenaires du Labex Europe, ont eu comme résultats des technologies et des systèmes capables d'augmenter l'efficacité de l'agriculture familiale durable et d'inclure des petits agriculteurs au système productif, améliorant ainsi leurs revenus et leur bien-être.

En Argentine, l'agriculture familiale représente 66 % des exploitations agricoles mais dispose seulement de 13,5 % du foncier. Cependant, elle contribue à 20 % de la production agricole et à 53 % de l'emploi rural. Elle joue un rôle stratégique dans l'approvisionnement du marché intérieur et contribue à la sécurité et la souveraineté alimentaire. Elle est à l'origine de plus de 80 % de la production de canne à sucre, coton, maté, manioc, tabac, plus de 70 % de la production caprine et de la production de laitues, oignons, tomates, oranges, maïs de plus de 40 % de la production porcine et de plus de 20 % des productions ovine et bovine.

L'Institut National de Technologie Agricole (INTA) est un organisme d'État décentralisé dépendant du ministère argentin de l'Agro-industrie. Sa mission est d'assurer la compétitivité du secteur agricole et agro-industriel, dans le cadre de la durabilité environnementale et sociale. L'INTA s'occupe aussi bien de la recherche agronomique et du développement des technologies que de la vulgarisation technologique et de la promotion du développement des territoires. L'agriculture familiale est une de ses priorités.

Ses programmes de vulgarisation et de développement sont principalement orientés vers l'agriculture familiale. En 2005, cela s'est renforcé avec la création du Centre de Recherche et Développement Technologique pour l'Agriculture Familiale (CIPAF), avec cinq instituts (IPAF) distribués stratégiquement sur le territoire national.

Au niveau international, l'INTA a une longue tradition de coopération, aussi bien avec les pays du Nord que dans la coopération Sud-Sud. L'exemple le plus connu est celui de la mise en place réussie du programme « *Pro Huerta* » (réseaux des jardins potagers pour la sécurité alimentaire) en Haïti. Dans le cadre d'une décennie de forte croissance des actions de recherche et de développement à l'INTA, son premier laboratoire virtuel à l'extérieur (Labintex) a été créé en 2012 et basé à Agropolis International. Le Labintex permet ainsi à l'INTA d'établir des liens forts avec différents partenaires français — Cirad, IRD, Inra, CNRS, universités — et d'autres organisations européennes ou mondiales comme le Consortium du CGIAR. Actuellement, quatre projets sont en cours avec les partenaires du Labintex ; ils contribuent, directement ou indirectement, à augmenter l'efficacité de l'agriculture familiale et, ainsi, améliorer les conditions de vie des agriculteurs.

C'est dans ce contexte que le Labex Europe de l'Embrapa, le Labintex de l'INTA et Agropolis International, ont organisé ce séminaire, en parallèle des rencontres internationales « *Agricultures familiales et recherche* » (1^{er}- 3 juin 2014, Montpellier) afin d'échanger des connaissances sur la situation de l'agriculture familiale au Brésil et en Argentine, de partager les actions réalisées par ces institutions et d'envisager des futures lignes de recherche en coopération entre ces deux pays et les institutions de recherche françaises.

Ce dossier s'appuie sur les riches exposés et les discussions qui ont eu lieu pendant ce séminaire.

En guise d'introduction, Bernard Hubert (Agropolis International) expose les principaux enjeux des systèmes agroalimentaires, tels que la sécurité alimentaire et les problèmes environnementaux. Il montre le rôle important de l'agriculture familiale dans ce processus et dans la recherche de nouveaux paradigmes pour un développement durable. Roberto Cittadini (INTA) complète cette introduction à partir d'une vision du Sud. Il montre que, malgré les différences importantes qu'il peut y avoir dans les histoires du développement agricole de chaque pays, l'agriculture familiale se révèle fondamentale pour la construction de modèles de développement capables de résoudre les limitations constatées dans la dynamique de modernisation agricole.

La deuxième partie de ce dossier, est consacrée à l'importance et à la diversité de l'agriculture familiale au Brésil et en Argentine, et à des exemples de programmes ou de projets menés avec succès par l'Embrapa et l'INTA.

Côté brésilien, Waldyr Stumpf (Embrapa) analyse les principales politiques publiques orientées vers ce secteur de producteurs, des programmes nationaux de renforcement de l'agriculture familiale (PRONAF) jusqu'à la création de l'Agence nationale pour l'assistance technique et la vulgarisation agricole (ANATER) en 2013. Fernando Amaral (Embrapa) présente ensuite l'ensemble des programmes dédiés à l'agriculture familiale auxquels l'Embrapa participe et fait référence à un ensemble de technologies spécifiques qui ont été développées à ce titre, ainsi qu'à des expériences innovantes menées au niveau des communautés. Enfin, Pedro Arcuri (Embrapa) expose les actions de coopération Sud-Sud que le Brésil développe en Afrique et en Amérique latine.

Côté Argentin, José Alberto Catalano (INTA) décrit le rôle de l'INTA dans le développement territorial ainsi que sa stratégie concernant l'agriculture familiale, y compris les importantes actions de coopération internationale qu'elle met en œuvre. Marcelo Pérez Centeno (INTA) et José Alberto Catalano présentent la remarquable innovation institutionnelle qu'a représentée la création des Instituts de Recherche et de Développement Technologique pour l'Agriculture Familiale (IPAF) dans le cadre de l'INTA. Ils font spécialement référence au rôle des IPAF dans la création de la CAMAF — chambre argentine de fabricants de machines agricoles pour l'agriculture familiale — comme exemple d'innovation organisationnelle favorable au développement de technologies adaptées à l'agriculture familiale.

La troisième partie s'intéresse aux expériences de coopération en lien avec l'agriculture familiale entre le Brésil, l'Argentine et la France. Christophe Albaladejo (INTA) et Julio Horacio Elverdin (INTA) présentent le dispositif AGRITERRIS dont les résultats de recherche permettent de développer des réflexions intéressantes sur la coexistence de modèles d'agriculture et sa signification pour le développement territorial. Ce dispositif intègre des instituts de formation qui contribuent au développement d'une ingénierie territoriale et à l'émergence de nouvelles compétences des agents de développement. Marianne Cerf (Inra), Guy Faure (Cirad) et Julio Horacio Elverdin abordent, quant à eux, la suite de la coopération à développer autour du dispositif AGRITERRIS. Les institutions tutelles ont évalué positivement les actions réalisées jusqu'à présent et un réseau (ou une plateforme de recherche) est en train de se constituer. Ce réseau permettra de travailler sur l'analyse comparée entre l'Argentine, le Brésil et la France, de la coexistence dans les territoires de modèles de développement et de formes d'insertion de l'agriculture.

Du Brésil, Claudio Carvalho (Embrapa) présente le programme de coopération pour les systèmes agroforestiers en Amazonie orientale. Éric Sabourin (Cirad), René Pocard-Chapuis (Cirad) et Marie-Gabrielle Piketty (Cirad) exposent le programme ECOTERA, démarré en 2014, qui aborde les enjeux économiques et écologiques en Amazonie. Ce programme s'oriente vers le développement des systèmes éco-efficaces de production agricoles et forestiers parmi les communautés d'agriculteurs familiaux. Enfin, Éric Scopel (Cirad) présente les travaux produits autour du développement des systèmes en semis direct sous couverture végétale dans les exploitations familiales brésiliennes.

La quatrième partie de ce dossier fait référence aux perspectives de coopération. Temps fort de ce séminaire, une table ronde a réuni les responsables des différentes institutions de recherche liées à Agropolis International pour faire le point de la journée et sur les perspectives de coopération. Les intervenants ont affirmé la volonté des différentes institutions de s'engager dans de futures actions de coopération. Cette dernière partie retranscrit les propos de ces institutions qui ont participé à cet événement.

**Roberto Cittadini (INTA) &
Claudio José Reis de Carvalho (Embrapa)**